



## Académie des sciences d'outre-mer

### *Les recensions de l'Académie*<sup>1</sup>

***Lyon et la mer au XVIII<sup>e</sup> siècle : connexions atlantiques et commerce colonial / Olivier le Gouic***  
**éd. Presses universitaires de Rennes, 2011**  
**cote : 58.093**

C'est un ouvrage remarquable qui a demandé à l'auteur et à ses collaborateurs un nombre considérable de consultations de documents dans les archives des organismes liés au commerce ou à toutes les autres sources pouvant éclairer le sujet éponyme qui est à lui seul le condensé de toute une « histoire ».

Une « histoire » difficile à suivre, car elle s'étend en fait de Louis XIII à la proclamation de la République, de la fondation de Québec par Champlain à la démission de Necker... L'objectif de ce livre très dense utilise bien sûr les vocabulaires de l'époque pour les acteurs de cette entreprise et les noms des nombreux produits faisant l'objet du commerce... Heureusement, la préface de Gérard Le Bouëdec et l'introduction de l'auteur guident le lecteur, aidé en cela par une utilisation judicieuse de titres explicatifs précis, qu'il s'agisse des chapitres, sous-chapitres et paragraphes annonçant le contenu du texte. Les historiens n'auront aucune difficulté pour aborder ce livre, en analyser tous les éléments replacés dans un contexte lui-même historique, et en tireront toutes les conclusions, dans une démarche scientifique rigoureuse. Mais leurs lecteurs ne seront pas les seuls « happy few »...

Après en avoir lu les près de quatre cent pages d'une typographie serrée, je me suis posé la question : « Comment le lecteur de base pourra pénétrer dans ce domaine attirant dont il n'a pas la clé? ». En relisant certains passages, j'ai constaté qu'il y avait en fait, pour moi, trois livres dans ce livre : le livre du commerce, celui de l'aventure, et celui de l'humain... et que cette façon de présenter l'ouvrage permettrait, à d'autres que les universitaires ou les spécialistes de l'économie, d'en retirer l'essentiel, c'est-à-dire le sentiment d'avoir appris ainsi quelques connaissances sur un monde nouveau pour eux.

Le livre du commerce...

C'est le plus évident. L'échange est une forme incontournable des rapports entre les hommes depuis la nuit des temps. L'organisation des échanges amène les acteurs à établir des règles : évaluation des biens, création d'une monnaie avec les piastres pour faciliter les transactions. Lyon est une des grandes cités du royaume, où s'est développée une industrie de création ou de transformation qui dépasse les besoins locaux, ce qui nécessite de vendre les produits et d'acheter les matières premières nécessaires. La « Grande Fabrique » qui passe



<sup>1</sup> Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).  
Basé(e) sur une oeuvre à [www.academieoutremer.fr](http://www.academieoutremer.fr).



## *Académie des sciences d'outre-mer*

d'industriels à l'industriel doit exporter de plus en plus loin. Elle entraîne le développement des banques, avec l'arrivée des financiers suisses ou italiens, l'établissement de codes élaborés par des « chambres de commerce », des « compagnies »... Le pouvoir central est omniprésent avec la douane et les collecteurs des taxes, péages, amendes, d'une incroyable complexité (déjà) !... Le commerce limité aux seuls débouchés des villes du royaume et de ses voisins ne peut que nécessiter, dès le 16<sup>e</sup> siècle, une ouverture vers d'autres contrées du monde...

### Le livre de l'aventure...

Au 18<sup>e</sup> siècle, le monde était largement connu, et les expéditions de découverte, plantant sur les territoires rencontrés les drapeaux des pays commanditaires, avaient laissé la place à des expéditions d'exploitation, qui étaient souvent l'occasion de piller les richesses, mais aussi d'implanter des productions agricoles que l'Europe commençait à apprécier, des mines, des zones de pêche. Ce fut alors des vaisseaux de toutes sortes qui effectuaient des aller-retour avec Les Antilles, la Guyane, le Mexique et autres territoires outre-marins, le vaste nord-américain et, par le passage ouvert en 1520 par Magellan, le Chili, le Pérou. D'autres expéditions permirent la création d'établissements aux Seychelles, au sud de l'Inde, et établirent des relations commerciales avec la Chine. Il ne suffisait pas d'améliorer routes, canaux, navigabilité des grands cours d'eau, en particulier le Rhône et la Loire, mais d'armer des navires, et, pour les lyonnais, nantais, bordelais et citoyens des autres ports, de rassembler les moyens financiers pour la construction des bateaux, le recrutement des marins, l'assurance des denrées transportées. L'exemple des Malouins qui maîtrisaient depuis longtemps la navigation, leur dynamisme, fut des encouragements, pour les lyonnais, à s'aventurer dans des domaines incertains...

### Le livre des humains...

Le 17<sup>e</sup> siècle, et aussi le 18<sup>e</sup> ont été le théâtre de combats entre catholiques et protestants, de batailles entre la France et certains de ses voisins. Des ports, comme Cadix, se trouvaient interdits pour des mois ou des années... Plus grave pour les négociants et les marins était la capture ou le naufrage de vaisseaux par les pirates Anglais ou Barbaresques. Certains ont ainsi rejoint la cohorte des faillis, ruinant ainsi parfois plusieurs familles qui avaient engagé leurs biens dans l'armement des bateaux...

Enfin le tableau de ce qui fut une véritable réussite, les problèmes qu'elle a suscités se retrouvent dans l'économie contemporaine: coût des productions, fraudes, mondialisation, protectionnisme, excès de réglementation...

Il y a cependant une situation qu'on ne peut occulter, celle de beaucoup d'hommes qui ont été transportés dans ces contrées qui devenaient peu à peu des colonies, avant même la traite négrière. Ils ont constitué une main d'œuvre peu coûteuse, trompée par des « recrutements forcés », constituée de misérables qui espéraient faire fortune et ramener quelques piastres, mais aussi des vagabonds, mendiants, prostituées, victimes d'une mortalité terrifiante.

**Jean Delaneau**